

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

AVIS

M. Geo. P. Kaufmann devient le directeur de la publicité commerciale de l'Abeyille, en remplacement de M. Hal M. David dont l'Abeyille n'a pas renouvelé le contrat.

LA DIRECTION.

Mes amis et le public sont informés que je suis attaché au service des annonces de l'Abeyille dont M. Geo. P. Kaufmann est devenu le directeur.

ALFRED F. PAGE.

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Raffinerie et entrepôt détruits.
Washington, 13 novembre. — Une raffinerie et entrepôt sur la plantation Bartelle ont été détruits par un incendie, mercredi soir.

Rapport du grand jury.
Opelousas, 13 novembre. — Après une session qui a duré deux semaines, le grand jury de St-Landry a fait un rapport annonçant 46 mises en accusation.

Patentes des liqueurs.
Morganza, 13 novembre. — Le conseil de ville a émis des patentes de 200 dollars et 800 dollars, pour la vente des liqueurs, pour l'année 1915.

Election d'officiers.
Bogalusa, 13 nov. — Les directeurs de la "Great Southern Lumber Company" et la "New Orleans Great Northern Railroad" se sont réunis, ont réélu leurs officiers, et sont repartis aujourd'hui.

Mariage.
New Roads, 13 novembre. — Le mariage de A. L. D. Tourres, fils, et Mlle Maud L. Vignes a été célébré jeudi. La mariée est la fille de M. et Mme Raoul Vignes, et la nièce du maire Joseph Lejeune. Le couple part pour Chuquicmatla, Chili, où M. Tourres est employé par la "Chile Exploration Company".

Mariage.
Baton-Rouge, 13 novembre. — La célébration du mariage de Joseph F. Day et Mlle Irène Hernandez a eu lieu aujourd'hui à l'église catholique de St-Joseph.

Nouvelles de St-Bernard

John Alexander et Daniel Bentley auront à comparaitre devant la cour de district, sous une inculpation de parjure.

Le sergent Albert Keller, de la "91st Coast Artillery Company", de Brownsville, Texas, est ici en visite chez ses parents.

Les citoyens de la paroisse sympathisent avec M. A. Bachemin, journaliste bien connu et citoyen proéminent, qui a eu la douleur d'apprendre que son frère, Alois J. Bachemin, avaient été sérieusement blessés à la Nouvelle-Orléans, par une auto.

La récolte des cannes se poursuit avec activité par la raffinerie Braithwaite.

Les habitants de notre paroisse éprouvent du chagrin en apprenant le projet de la discontinuation des tramways de la ligne "Levee and Barracks". Ils considèrent qu'on leur fait une injustice.

LE FRANC ARCHER

Pieds nus, coiffé d'un vieux chapeau de toile, le torse à l'aise sous un court bourgeron rayé de rouge, il menait sur la plage d'Ostende un des chevaux chargés de traîner les cabines vers la mer.

Flandam de pure race, il avait de petits yeux bleus et des cheveux exagérément blonds; il parlait peu, et le plus souvent c'était pour dire en français, en anglais ou en allemand, trois mots, toujours les mêmes:

—Pour le cochér, Monsieur? Il les appliquait un peu au hasard des physionomies, tout en tendant la main, après avoir heurté du manche de son fouet la lucarne de la cabine où s'habillaient le baigneur.

—Pour le cochér, monsieur. Des pièces de nickel tombaient dans sa main ouverte; elles allaient rejoindre d'autres pièces qui s'entassaient dans le taudis du vieil Ostende vers lequel il montait chaque soir tout en fredonnant le thème du carillon de son pays.

—Pour le cochér, monsieur. El c'était, après trois mois de dur labeur, de longues semaines de flâneries dans l'estaminet, l'hiver, et, dès que le printemps frissonnait dans la grisaille du ciel flamand des ballades le long du canal où la brise vous arrive, lourde de l'odeur fade du lin qui rouit; c'était encore la bonne pipe, toujours renouvelée, et enfin les héroïques parties de tir à l'arc, sur la place, sous les yeux des filles émerveillées.

Car c'était un archer réputé, et il s'appelait Albert, comme le roi.

Justement, la potence du tir à l'arc était près de chez lui, une fruste potence de bois qui s'abaissait à point pour recevoir sur ses clous rouillés le bel oiseau enroulé de vermillon, de vert pruné ou de jaune serin.

Alors... Ah! ça, mon fils, faut être belge pour une fois, sais-tu? pour savoir tout ce qu'il y a de voluptueux et de grisant dans les gestes qui vont tendre vers l'oiseau, immobile, en plein ciel, toutes les volontés et aussi tous les arcs, godfordom!

D'abord, c'est l'appel du crieur... Et puis on se place bien sur ses jambes; l'arc en main et les yeux vers les nuages, on vise, et... dji... c'est la flèche qui part; elle enlève une plume à l'oiseau, quelque-fois elle enlève l'oiseau... Et le défilé en ville, l'arc dans la coulée du bras, les jours de kermesse ou de prix général... Et l'office à l'église avec les tambours qui font entendre des roulements d'opéras au moment de l'offertoire... Et enfin la grande beuverie, épilogue de toutes les fêtes, qui met dans le ventre la chaleur d'un soleil qu'on ne voit que trop rarement briller au ciel flamand...

Eh! Alberque... —Quoi?... —Tu sais que pour une fois on va avoir la guerre, mon compère?

Penlogone lui parlait, le marchand de drapeau de la plage, son pays.

—La guerre? sourit Albert, incrédule.

—Oui, godfordom! s'emporta l'autre... Et que les bons soldats de Belgique ils vont tâcher de profiter avec, pour une fois, sais-tu? mauvaise tête...

Albert allait répondre; mais des rumeurs brisèrent net sa phrase; sur la place où ils se trouvaient, un cortège débouchait que précédait un boy-scout porteur d'un drapeau, et des gens hurlaient:

AMUSEMENTS
PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNIE
THÉÂTRE LYRIQUE
Séance commémorative Dimanche 8 Nov. en matinée
THE LURE
Matinées Dim., Lundi, Vendredi, Samedi à 2 heures. Prix 10c, 20c, 30c et 50c. Téléphone Main 537.
La semaine prochaine: "Queen of the White Swan."

Opheum
Phone Main 332
Matinées, 2-11... 10 à 80c
Soirées, 8-11... 10 à 75c
MATINÉES TOUS LES JOURS
HOMER LIND & CO.
THE BROKEN MIRROR
The Schwarz
Ray Samuel
Edith & Herta Althoff
John & Mae Burke
Lee & Cranston
Le Grohs
Opheum Travel Weekly
Concert Orchestra

—Vive la Belgique! Albert se gratta la tête. Il n'avait jamais été soldat, et le petit patelin où il dépensait les gains de sa saison avait une garde civique pour la parade, autant dire. Ah! bon Dieu! Pourtant, l'oreille aux écoutes, il regarda s'éloigner les manifestants, qui criaient toujours:

—Vive la Belgique! Oh! pour lui, la chose était simple: tout le monde parlant de départ, il allait faire comme tout le monde. Sa saison perdue, c'est vers son village que s'envolait tout son souci. Là, il attendrait, car il ne se sentait pas une âme héroïque, et cette âme même faiblissait davantage à la pensée qu'il pourrait ne plus revoir Guddule, la bonne grosse repousseuse de bas qu'il comptait épouser à la Noël prochaine.

Pourtant, vers le soir, ayant lampé maintes pintes et sifflé quelques vers de genévère dans une brasserie du vieil Ostende, il se surprit à crier en compagnie de garçons râblés-quis sentaient la saumure et le godron:

—Vive la Belgique! Et le lendemain, ayant mis ses quatre sous et ses quatre hardes dans un mouchoir aux couleurs belges acheté à Philogone, il partit tristement par la route...

—Eh! Alberque!... —Quoi?... —Ils ont tiré sur Liège, pour une fois, annonça Philogone de sa voix chantante, et ils ont brûlé Louvain, sais-tu? et ils saccaent Termonde, à cette heure.

Albert, qui, pour se distraire, avait pris son arc, était en train d'envoyer des flèches dans une cible de paille tressée.

—Godfordom! finit-il par dire... Qu'ils ne viennent pas chez nous, les Boches!... —C'est pas toi, bien sûr, qui leur ferait tourner les talons. Pour toute réponse, Albert envoya une flèche dans le plein milieu de la cible.

—Les voilà!... les voilà!... C'est encore ce diable de Philogone qui apporte la mauvaise nouvelle.

—Combien sont-ils? demanda quelqu'un.

—Cinquante au moins... Et des uhlands encore... Ils ont profité chez le bourgmestre, à côté; ils ont brûlé l'hôtel de ville et démoli le carillon... Ils ont...

—Tais-toi! lui cria Albert, qui s'éloigna les mains aux poches, tout en sifflant un air.

—Où vas-tu? s'informa Philogone.

barbelée à laquelle on avait adapté un clou rouillé, arme terrible, qui, lancée par la main exercée d'Albert, n'avait pas manqué son but; la première flèche avait troué la tempe de l'officier.

Les uhlands avaient tourné bride, et les piaffements de leurs chevaux décroissaient, rapides, sur la route.

Albert était maintenant sur la place, très calme; déjà, de toutes les maisons sortaient des gens qui tenaient en main des paquets.

—Ils vont revenir, Alberque!... Allons, viens avec nous, pour une fois...

L'archer ne répondit rien; Guddule elle-même, qui hurlait de désespoir et de frayeur le trouva farouchement silencieux.

—Va-t-en, Albert, lui dit doucement un vieillard.

—Je reste avec vous, Monsieur le Bourgmestre...

Le lendemain soir, il ne restait de l'hôtel de ville que quelques pierres, et sur ses ruines, tout nu, adossé contre un poteau, un cadavre pantelait, criblé de flèches: c'était celui d'Albert.

Mais avant d'être pris en compagnie du bourgmestre, qui avait été, lui, fusillé dans la campagne, le gars flamand avait bien travaillé: dans la cour, douze grands uhlands gisaient, une flèche à l'œil, et sur l'unique pan de mur resté debout, le dernier des francs-archers avait eu le temps d'écrire, du bout d'un pinneau trempé dans le sang barbare, le grand cri qui avait éveillé son âme de héros:

—Vive la Belgique!... J. VALMY-BAYSSE.

Fraternité d'Armes

La Blague à tabac du Capitaine. — Pour avoir chaud dans la Franchée.

Le sentiment de la solidarité militaire qu'exalte la double communauté du péril et de l'honneur, ne s'affirme pas seulement parmi nos hommes de troupe. Mais, chaque jour, sur le front, maints incidents révèlent la touchante et parfois héroïque sollicitude des officiers pour leurs soldats.

Depuis le début de la guerre, nous pourrions citer mille traits de la fraternelle bienveillance des chefs à l'endroit de leurs hommes. En voici un qui nous est rapporté par un jeune zouave revenant, blessé, de la ligne de feu.

C'était, il y a quelques jours, dans une des tranchées des environs de S... Le 21e compagnie du... Le zouave est enfermé là depuis trois jours, tiraillant sur les tranchées ennemies, quand l'instant est propice. Il est nu. La pluie tombe. Pour tromper la fatigue, dans l'impossibilité où il est de dormir sous l'averse, les zouaves plaisaient entre eux. Ils font allusion aux privations inévitables de la campagne par quoi leur appétit est soumis à une rude épreuve. Mais tout à coup l'un d'eux s'écrie:

—Ah! si seulement on avait du tabac!

—Du tabac? Rien que ça de luxe! Ce serait trop beau, réplique un loutage.

AVIS

Les consuls de France et de Belgique ont l'honneur d'informer leurs compatriotes et les amis de la France et de la Belgique qu'ils recevront avec gratitude tous les dons en argent et en nature (couvertures, vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants) destinés à secourir pendant l'hiver les Français nécessiteux et les Belges et Alsaciens-Lorrains réfugiés en France.

Les dons en argent seront utilisés pour des achats de couvertures et vêtements sur place. L'expédition en France en sera faite aux frais du gouvernement.

Prière d'envoyer les dons au Consulat de la République Française, 522 Rue Bourbon. Téléphone Main 3624.

debout sous la mitraille, tout en nous recommandant de nous bien dissimuler à plat ventre sur le sol nous lui disons:

—Couvrez-vous vous-même mon capitaine, ou nous restons debout. Alors, il consent à s'abriter un peu, non sans murmurer:

—Sacrés gosses, que vous êtes embêtants!...

L'Abeyille Démocrate

Plus d'un demi-siècle de loyauté à la Démocratie Régulière

—Nous apprenons que des personnes mal renseignées, — nous ne dirons pas mal intentionnées — et qui sûrement ne sont pas au courant des événements politiques et du ton de la Presse de la Nouvelle-Orléans lors des agitations électorales, font circuler des rumeurs contre l'Abeyille, et son opinion sur les questions d'administration publique.

"On dit" — et voilà l'insaisissable anonyme, le Protégé fuyant, l'impersonnalité irresponsable qui il faut combattre et démentir — "On dit" que l'Abeyille est hostile à l'administration démocratique régulière.

Nous affirmons que les colonnes du journal depuis plus d'un demi-siècle portent la preuve irréfutable de la loyauté de l'Abeyille au parti démocrate régulier. Elle n'a jamais cessé de supporter et de défendre la cause de la pure démocratie, et ce n'est pas maintenant, sans cause apparente, qu'elle passerait à l'ennemi.

Dans les récentes élections congressionnelles en Louisiane, l'Abeyille a consacré ses colonnes à des articles tout en faveur de la démocratie régulière.

Le numéro du 3 novembre 1914 portait, en première page, en gros caractères, sur quatre colonnes de largeur cette rubrique:

"VOTEZ AUJOUR POUR LE TICKET DEMOCRATIQUE."

Et, dans l'article du 3 novembre nous disions:

"Paroisses Assomption, Lafourche, St-Martin et Terrebonne, il est probable que le juge Martin aura une faible majorité, mais les paroisses Lafayette, Vermilion et St-Martin, donneront à M. Gueydan une forte majorité qui assurera son élection."

The St. Charles
Jardin de Danse

LA DIRECTION À L'HONNEUR DE PRÉSENTER

M. Holton Herr - Mlle. Janet McIlwaine
Maître Danseur - Première Danseuse
Castle House, N. Y. - New York Roof
Dans des Danses Ultra-Modernes

Soirée d'Ouverture
Samedi, Quatorze Novembre
SOUPER DANSANTE

Retenez vos places dès maintenant - Phone Main 4600

Thés Danseurs, 4:30 P. M.
Soupers Danseurs, 10:30 P. M.
Sous la direction personnelle de M. Holton Herr et Mlle. Janet McIlwaine

Classes Individuelles et Collectives

L & N Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited"
Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je donne toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHARBONS
COKE POUR GAZ ET FONDERIE!

W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son E. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est vot. Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00
EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubledy, Page & Co.,
CARTER CITY, N. Y.

"Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes marqués "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique "ONYX". En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros **NEW YORK**